

# Allemand : une équipe « qui ressemble à Nice »

Socialistes, société civile, diversité : la tête de la liste « Nice au cœur » a présenté, hier soir à l'hôtel Westminster, celles et ceux qui partent avec lui à l'assaut de la mairie

**N**ous avons fini les premiers... On préférerait finir les premiers aux élections, il n'empêche... » Il n'empêche Patrick Allemand savoure ce coup d'avance.

Il se régale : « Là où certains voulaient voir en nous une équipe en déclin... » Et en profite pour régler un ou deux comptes : « A six jours de la clôture des candidatures, nous présentons notre liste <sup>(1)</sup> alors que visiblement d'autres ont quelques difficultés ». Paf, pour les écologistes qui galèrent à boucler leur équipe !

Et puis : « Nos colistiers ont été sélectionnés sur leur parcours, pour leurs compétences, leur capacité à mobiliser les Niçois. Des associatifs, des syndicalistes, des gens au cœur des quartiers, des enseignants, des personnes issues du monde de la culture, des soignants, des enseignants, des chefs d'entreprise. Construire une liste, c'est très sérieux. Personne n'a été tiré au sort... » Et bing sur le nez de Viva !, la concurrente de gauche, qui a « sorti du chapeau » une partie de sa liste en référence à la démocratie athénienne.

## La sœur de Lionel Jospin et Xavier Garcia

Notre liste est socialiste, « nous ne sommes pas la fausse gauche », martèle celui qui a ferraillé des années la rose au fusil contre Christian Estrosi sur les bancs du conseil municipal.

Il ajoute : « Nous avons le soutien du PS et du premier secrétaire fédéral du PS dans les Alpes-Maritimes, Xavier Garcia. » Xavier Garcia, en troisième position sur la liste. Xavier Garcia qui avait pourtant envisagé, au début de la campagne, de doubler son mentor au nom de l'union de la gauche, avant de faire marche arrière. On avait alors parlé trahison, divorce. On s'aime, assure Patrick Allemand dans la salle bondée de l'hôtel Westminster. Ou plus précisément, « Xavier est quelqu'un que je



Patrick Allemand a présenté ses colistier(e)s, hier soir, à l'hôtel Westminster.

(Photo L.B.)

connais depuis 15 ans. Il a été mon directeur de campagne en 2004. Il est celui dans lequel je place ma confiance, mon successeur. »

Et pour lever tout doute : « On travaille main dans la main », certifie le candidat après avoir présenté au public sa seconde, Françoise Assus-Juttner, « une avocate très impliquée dans les causes sociales et qui a beaucoup d'influence au barreau de Nice ».

Le soutien du PS à Patrick Allemand se matérialise donc par 25 candidatures issues du parti sur la liste de « Nice au cœur ». Parmi ces colistier(e)s, des noms qui font écho : Hélène Jospin « retraitée de l'Éducation nationale et sœur de Lionel Jospin », proche de Mitterrand et ancien Premier ministre de cohabitation de Chirac (64<sup>e</sup> position) ou Michèle Matringe (68<sup>e</sup> place) « ancienne conseillère municipale et historique du PS ».

## « Un seul marcheur »

« Contrairement à ce que certains avaient annoncé pour nous déstabiliser, je ne vois pas où sont les lé-

gions de macronistes sur notre liste », poursuit Allemand sans nommer ces « certains ». En l'occurrence : Nicolas Delaire, président de l'Union des démocrates et des écologistes, UDE 06, ex-soutien de Patrick Allemand, jusqu'à une brouille et une rupture survenues il y a une dizaine de jours dans des circonstances très floues.

Patrick Allemand est sur sa lancée : « Il n'y a pas de marcheurs sur cette liste ! ». Il se ravise : « Si un ! Georges-Claude Trova, mais il n'est pas là parce qu'il est marcheur, il est là parce qu'il représente le plus gros comité de quartier de L'Ariane. » Et surtout, continue le candidat, parce qu'on partage un « combat commun : l'extension de la ligne 1 du tram vers L'Ariane. » « Comme lui, les deux tiers de notre liste sont issus de la société civile. Parmi eux, des connaisseurs des axes forts de notre programme. »

C'est le cas de Nordine Souab (11<sup>e</sup> place) syndicaliste (UNSA) et gardien de prison à Nice, « cette prison qu'on doit toujours reconstruire et

qu'on ne reconstruit jamais et qui frôle parfois les 200 % de taux d'occupation », de Michèle Ascheri (44<sup>e</sup>), « vice-présidente des amis du théâtre national de Nice que Christian Estrosi veut raser » ou de Miloud El Mahsoun (59<sup>e</sup>) « militant associatif des réseaux caritatifs qui raconte cette Nice que beaucoup ne veulent pas voir ».

Il y a aussi les fidèles : la conseillère municipale et « compagne de route » Christine Dorejo (4<sup>e</sup>). Et les figures et les symboles : Joseph Ciccolini « l'avocat des migrants qui a combattu les arrêtés anti-mendicité de Peyrat » ou encore Fabienne Boyer, « bénévole dans beaucoup d'associations aujourd'hui à la rue [Nice-Matin d'hier et d'avant-hier] ».

## « Pour Estrosi, l'essentiel c'est Estrosi »

Mais surtout, insiste Allemand, « Nice au cœur est la liste de la diversité : 14 colistiers sur 69 ». L'Italienne Laura Albanese (10<sup>e</sup>) « qui parle de l'Union européenne », Djoumoi Ahmed (25<sup>e</sup>) qui « repré-

sente la communauté comorienne », Zacharie Oloa Messoa (51<sup>e</sup>) médiateur scolaire des quartiers Est, un membre de la communauté arménienne, des fils et des filles de quartiers difficiles.

« Notre liste ressemble à Nice, une ville monde. Ce qui nous rassemble, c'est l'envie d'être près des Niçois », conclut le « patron ».

Avant de sortir les dents : « On s'intéresse vraiment aux Niçois. Les Niçois qu'on va aller convaincre, les abstentionnistes qu'on va rattrapper. C'est un défi mais moi j'y crois. La proximité est notre force, d'ailleurs Christian Estrosi l'a compris : il a changé son slogan de « Nice ensemble » en « L'essentiel c'est vous ». Mais pour Estrosi, l'essentiel c'est plutôt Estrosi. Pour nous, seuls les Niçois comptent et nous sommes en ordre de bataille. »

LAURE BRUYAS

lbruyas@nicematin.fr

1. Composition de la liste : 1. Patrick Allemand,
2. Françoise Assus-Juttner, 3. Xavier Garcia,
4. Christine Dorejo, 5. Joël Rami, 6. Huidaide Hmad,
7. Hervé Nanti, 8. Michèle Viale, 9. Georges-Claude Trova,
10. Laura Albanese, 11. Nordine Souab,
12. Virginie Cipro, 13. Stéphane Gauthier, 14. Kathia Martinez,
15. Patrice Audurieu, 16. Ersilia Boffa-Nivoix,
17. Jean-Jacques Palos, 18. Edith Moigné,
19. Gérard Bouladian, 20. Fabienne Boyer, 21. Kais Helali,
22. Annie Promonet, 23. Christian Garnier,
24. Marie-Hélène Raybaud, 25. Djoumoi Ahmed,
26. Marie-Charlotte Casaus, 27. Christian Dalachambre,
28. Elena Sanfilippo, 29. Karim Oubaali,
30. Elisabeth Beltramone, 31. Michel Cernay,
32. Nadia Bentri, 33. Michel Bordes, 34. Antonia Jimenez,
35. Isaac Cissoko, 36. Elisabeth Perinet,
37. Xavier Librati, 38. Laila Assoumani, 39. Alain Kerfoun,
40. Isabelle Ould Saadi, 41. Eric Muret,
42. Nicole Vespuce-Segur, 43. Jean-François Sarracino,
44. Michèle Ascheri, 45. Hatem Amouri,
46. Sophie Cario, 47. Thomas Chollet, 48. Sylvia Dicranian,
49. Thierry Jikel, 50. Belinda Meinder,
51. Zacharie Oloa Messoa, 52. Michelle Robini,
53. Denis Lamarre, 54. Linda Haddaji, 55. Bernard Krebs,
56. Christine David, 57. Alain Stemmelin,
58. Christine Peyrani, 59. Miloud El Mahsoun,
60. Michèle Borghi, 61. Ahmed Bakkali, 62. Eliane Bermon-Douis,
63. Maxime Tolos, 64. Hélène Jospin,
65. Jean Spizzo, 66. Danielle Meiger, 67. Hervé Dupont,
68. Michèle Matringe, 69. Joseph Ciccolini.

## Échos de campagne

Allemand préfère le social  
aux frais de bouche

Patrick Allemand est parti d'un constat : « *La solidarité n'a jamais été considérée comme prioritaire par l'équipe municipale en place* ». Pourtant, explique le candidat PS, « *selon l'institut Montaigne [Nice-Matin du 4 février], le taux de pauvreté était à Nice, en 2018, supérieur de 7 points à la moyenne nationale à 21 %* ». Et d'évoquer, un problème de crèches, d'hébergement pour personnes âgées et les manquements à la loi SRU. « *La part des logements sociaux, dans l'ensemble des logements, est de 12,7 % à Nice. Elle est inférieure de plus de 12 points à l'objectif fixé pour 2025 (25 %)* ».

En réaction, la liste Nice au cœur a déroulé vendredi son projet solidaire. Pour le logement, entre autres, « *construire 1 700 logements sociaux par an dans la métropole dont 1 100 sur la ville*



**Patrick Allemand, lundi soir au débat.** (Photo Frantz Bouton)

*de Nice* », mais aussi « *renforcer la transparence dans l'attribution des logements sociaux* ». Ou encore « *créer 1 000 logements locatifs étudiants nouveaux sur le mandat* ».

#### « Cantines scolaires pour tous les enfants »

Pour la santé, les socialistes veulent « *développer la médecine scolaire et la prévention en zone*

*Rep +* ». Ils projettent aussi d'ouvrir « *les cantines scolaires à tous les enfants, que les parents travaillent ou non* ».

Un projet pour « *plus de justice sociale* », disent-ils. Aides pour les quartiers délaissés aujourd'hui, selon eux, création d'Ehpad publics, tendre vers zéro SDF en favorisant leur insertion : « *Ce sera l'un des défis de notre mandat* ». Ils lanceront, par exemple, l'opération « *pas de vieux sans toits* ».

Cette justice sociale passera aussi « *en augmentant le budget municipal consacré aux personnes les plus en difficulté et les subventions aux associations qui sont en première ligne* ».

Comment financer ces dépenses supplémentaires ? Allemand répond en visant Estrosi : « *en diminution de 30 % les dépenses de communication et des frais de bouche* ».



# NICE : LE GRAND DÉBAT

(Photo Frantz Bouton)

- Temps fort de cette campagne, «Nice-Matin» a réuni, hier, les huit candidats déclarés à la mairie de Nice.
- Près de deux heures de débat, pour évoquer la gestion actuelle et détailler leurs propositions.
- Thèmes traités : environnement, sécurité, impôts, proximité, bref le quotidien des Niçois.

# Huit candidats, des attaques et des idées

Caricatural et un brin frustrant. Le grand débat des municipales organisé hier soir au siège de Nice-Matin a davantage tourné autour de Christian Estrosi, de son bilan et de ses projets que du programme des autres candidats. Sur l'air du « tous contre un », ses sept concurrents déclarés ont en définitive démontré à leur corps défendant que le maire de Nice dicte bel et bien le tempo de la campagne. Christian Estrosi, que les sondages créditent d'une confortable avance, a écouté siffler les balles et encaissé les coups. Qualifié de « père de la dette », épinglé pour son obsession sécuritaire à sa gauche et pour son laxisme en la matière à sa droite, raillé pour ses « palmiers en pot », critiqué pour son projet de prolongement de la coulée verte au détriment d'Acropolis et du TNN, Estrosi en a pris pour son grade. Pas sûr qu'il ait perdu des plumes pour autant. Parmi les quatre thèmes développés lors du débat, peu d'idées neuves de la part de ses concurrents. Jean-Marc Governatori, pourtant tête de liste, a laissé le soin à sa n°2, Juliette Chesnel-Le Roux, de développer le programme de Nice écologique. Présent dans le public, il aurait en revanche bien aimé figurer sur la photo. Allez comprendre...

Conforme à ses convictions de gauche, Mireille Damiano a mis logiquement l'accent sur le social. Posé et précis, Patrick Allemand a fait le job avec sérieux, tandis que l'animaliste Christian Razeau en oubliait presque de parler d'animaux. Quant à Valéry Sohm, elle donnait l'impression de ne pas trop savoir ce qu'elle faisait là.

Adversaire redoutable, voix grave et idées fortes, Philippe Vardon s'est montré très incisif, plus en tout cas que Benoît Kandel qui aurait pu utilement s'épargner une mise en cause déplacée de l'équipe municipale concernant l'attentat de Nice.

Ce débat sans grande surprise en a tout cas permis à tous les candidats, petits ou grands, de se retrouver sur un pied d'égalité hier soir. Preuve de l'intérêt croissant des Niçois pour la campagne municipale, il a été suivi par plus de 30 000 internautes sur notre site internet et notre page Facebook.

DENIS CARREAUX

Débat animé par DENIS CARREAUX et PATRICE MAGGIO  
Textes : LAURE BRUYAS, STÉPHANIE GASIGLIA et THIERRY PRUDHON  
Photos : FRANTZ BOUTON



## Écologie, un bilan chahuté

L'écologie, mère des municipalités et premier thème abordé hier soir, a donné le ton du débat : chahuté.

Christian Estrosi, agacé par ceux qui, depuis le début de la campagne, raillent son « verdissement », a surtout défendu son bilan : « Je ne suis ni dans la mode ni dans l'effet », a posé d'emblée le sortant. Sur ses deux mandats précédents, « l'axe principal de (ses) politiques était de faire de Nice la ville verte de la Méditerranée ». Avec des résultats concrets, martèle-t-il : « Les effets sur l'air qu'on respire, c'est la priorité des priorités. Aujourd'hui, avec la mise en service de la ligne 2 du tramway, on enregistre 7,3 % de baisse des gaz à effet de serre, moins 20 % pour les oxydes d'azote, une baisse de 14 % des particules fines. C'est le constat des capteurs d'Atmosud en moins de trois

mois, et tout cela va avoir un effet multiplicateur. » Le maire propose de « poursuivre les politiques menées et d'aller plus loin ». Ça fait ricaner Philippe Vardon : « Christian Estrosi parle de ville-jardin, les Niçois, eux, voient plutôt la ville-chantier ! À Saint-Isidore, à Saint-Antoine-Ginestière, ce ne sont pas des arbres que l'on plante. Là, ce sont des grues qui poussent ! C'est un non-sens écologique. » En mode attaque : « Nous expliquer que pour un petit plus de gazon et quatre arbres en pot dans le centre-ville, on va encore faire dans le même temps faire 70 000 m<sup>2</sup> de nouveau bâtiment dans la plaine du Var, je ne comprends pas le gain écologique ! » Benoît Kandel est sur la même ligne : « L'écologie ce n'est certainement pas faire 300 m<sup>2</sup> de jardin en ville et aller bétonner la plaine du Var ». Le socialiste Patrick Allemand parle moins haut

mais sa critique du bilan écologique du sortant est sans appel : « On ne peut pas se contenter de faire du ravalement de façades ou mettre des plantes dans des pots. » Même idée exprimée par la tête de liste Viva !, Mireille Damiano qui veut « faire la différence entre l'esthétisme, le saupoudrage et la véritable écologie ». Pour la liste animaliste, Christian Razeau a ses chiffres : « 66 jours de pics de pollution par an et 200 journées où ces pics atteignent les ratios maximums sans les dépasser ». L'écologiste Juliette Chesnel en profite pour revenir sur l'étude Atmosud. La baisse de pollution, « c'est sur les 900 mètres de la Californie ! Le maire de Nice n'est pas le maire de la Californie ! » La réalité, selon elle, « ce sont 155 tonnes de gaz à effet de serre émis, 500 morts et 20 000 malades par an. »

## Comment bien gérer Nice ?

Comment bien gérer Nice ? C'est Christian Estrosi qui ouvre le bal. Il s'attendait à ce que cela sorte, alors il prend les devants. « Il y a six ans, Patrick Allemand et le Front nat' disaient que j'étais le père de la dette... », entame le maire candidat en esquissant un sourire. Entre ses mains, une lettre signée du préfet des Alpes-Maritimes et datée du 14 février. « Il est écrit que nous avons respecté le contrat financier avec l'État. Nous avons baissé les charges de fonctionnement de 0,27 %. Et notre capacité de désendettement est de 10,5 années, alors que la limite à ne pas dépasser est douze ans. » Philippe Vardon pouffe : « Il y a des courriers du préfet que vous montrez bien moins volontiers... » On n'en saura pas plus. Estrosi enchaîne sans un regard. Sa force, jure-t-il, ce sont les investissements. Et pas n'importe lesquels : « Les investissements productifs... Ceux qui produisent de l'emploi », « font gagner de la richesse, dopent l'économie ». Ces investissements, poursuit le maire sortant, qui « améliorent le quotidien ». Estrosi droit dans ses bottes : bien gérer une ville, pour lui, c'est ça... Pas pour Mireille Damiano. Déjà, elle estime qu'avant, « il faut analyser les chiffres ». Et ceux que la représentante de la liste Viva ! déroule sont ceux de la pauvreté à Nice. « 21 % de la population niçoise vit en dessous du seuil de pauvreté, c'est 14 % pour la France entière. » Pour elle, « il faut donc prioriser. Car la situation financière actuelle n'est pas enthousiasmante ». Prioriser pour « faire bénéficier enfin tous les foyers niçois ».

La dette, Damiano y arrive : « On baisserait les frais de bouche et les frais de communication. On serait transparent sur les marchés. On ne ferait que des investissements utiles. » La deuxième de Nice écologique ajoute : « Et on ne ferait pas de PPP [partenariat public privé] car ça endette la ville. » Haro sur la dette Patrick Allemand attend son tour et boit du petit-lait. « Estrosi, le père de la dette », c'était son slogan en 2014. Assis au fond de son fauteuil, le candidat PS lâche : « En 2020 tout indique que rien n'a changé. La dette s'envole. » Et de s'interroger sur le coût de la des-

truction annoncé d'Acropolis, des hôtels et du TNN : « Combien ça va coûter ? Ça va coûter bonbon. Environ 8 millions d'euros. » Vardon s'agite. Et tonne droit dans les yeux du sortant : « En 2008, vous expliquiez qu'une dette de 700 millions d'euros laissée par Peyrat était insupportable. Aujourd'hui avec la Métropole, elle dépasse les deux milliards, mais là pour vous c'est bien géré. » Sa solution, c'est « la gestion façon Rassemblement national ». Fréjus, Le Pontet, ces communes où il le jure, « les maires RN ont fait baisser la dette... » Dans le public, Richard Chémia, colistier d'Estrosi, lâche : « Oui mais en baissant les subventions aux associations... » Valéry Sohm pour l'UPR aligne trois mots : « Il faut une gestion basée sur le bon sens ». Christian Razeau, lui, défouaille (encore) sur le tunnel du tram : « Il devait coûter 650 millions, on est à plus d'un milliard. On paie, on pompe, on balance des m<sup>3</sup> de béton. » C'est au tour de Benoît Kandel. Le candidat Cnlp-DLF évoque, de son côté, « une situation inquiétante ». Et de mêler dette de la ville et de la Métropole : « C'est le même contribuable ». « Dette... et dette cachée », assure l'ancien premier adjoint d'Estrosi. Comprendre tous ces investissements qu'il estime urgent mais qui n'ont pas été réalisés : « L'entretien de la voirie collinaire jamais fait, les investissements dans l'usine de l'Ariane... » Estrosi reprend la main. Sur de sa gestion. Et de sa politique : « Je compte continuer à attirer grâce aux investissements. Continuer à investir pour produire de l'emploi et de la croissance ».

## Transports, vélo, déchets : leurs propositions

**Patrick Allemand**  
Deux axes principaux pour le socialiste. Il veut mettre en place « un plan de rénovation énergétique de l'ensemble des bâtiments scolaires et publics pour en faire à la fois des producteurs d'énergie et des endroits où on économise l'énergie ». Il veut aussi lancer « un plan zéro déchet qui permette de mobiliser citoyens, commerçants, Éducation nationale, entreprises et même touristes. Ça doit nous amener petit à petit à moins de voitures en ville et à un air moins pollué, à condition qu'on ne fasse pas l'agrandissement du terminal 2 de l'aéroport. »

**Juliette Chesnel**  
Les écologistes veulent « réduire la place de la voiture » en développant « un plan de transports digne de ce

nom ». « Ce ne doit pas seulement être une ligne de tram, il faut développer les bus. » Il faut aussi, ajoute-t-elle « un vrai plan vélo ». Et puis, développer « d'autres moyens de locomotion comme le téléphérique ».

**Mireille Damiano**  
Pour la cheffe de file de la liste Viva !, « on ne peut pas parler d'écologie sans justice sociale ». D'où l'idée-force du programme : la gratuité des transports en commun. Et, deuxième priorité : « La création de 390 km de pistes cyclables. »

**Christian Estrosi**  
Le maire sortant Les Républicains propose « d'assurer le prolongement des politiques qu'il a menées ». On va poursuivre et aller plus fort. »

**Benoît Kandel**  
Pour le Cnlp-DVD, « on ne peut pas brutalement imposer... » Il suggère de « synchroniser les feux rouges et de retirer les palmiers en pot qui provoquent bouchons et pollution ainsi que de travailler sur des solutions basse consommation sur l'éclairage public ». Et de mettre aux normes l'usine d'incinération de l'Ariane.

**Christian Razeau**  
L'idée phare de la tête de liste animaliste : « Mettre en place une complémentarité des moyens de transport avec le vélo : pour remonter sur les collines, doter nos bus de systèmes pour accrocher les vélos. »

**Valéry Sohm**  
Préoccupée par le fait que « dans

nos placards et dans nos assiettes, nous avons des choses qui ont fait trois fois le tour du monde », la représentante de l'UPR pointe la responsabilité du « modèle ultralibéral de l'UE ». C'est le levier qu'il faut activer, indique-t-elle, « au côté de certaines mesures intéressantes qu'il (elle) a entendues pendant ce débat ».

**Philippe Vardon**  
Le sympathisant de Marine Le Pen en a assez qu'on « culpabilise les automobilistes qui subissent une véritable chasse (...) par la vidéo-verbalisation (...) ». C'est la dérégulation et le libre-échange mondial qui polluent ». La solution, pour lui, c'est de « revenir à la proximité, de produire plus localement et de favoriser les entreprises locales. »

## Fiscalité locale : Estrosi s'engage

La fiscalité, l'une des priorités des Français... et des Niçois. Chesnel-Le Roux l'assure, les écologistes « reviendront au taux de 2008 ». Autre levier important pour elle : « On fera cesser le racket fiscal sur la taxe d'enlèvement des ordures ménagères. On taxe au-delà du service rendu. » Pour Vardon, là encore, pas de problème, il faudra prendre exemple, une fois de plus, sur les villes gérées déjà par le RN où, dit-il, « il n'y a eu aucune augmentation d'impôts ». Et de taper sur l'augmentation de la taxe foncière depuis 2008 : « + 52 % », selon lui. Pour Kandel, le propriétaire ne doit pas être une vache à lait : « Toute la pression fiscale ne doit pas peser sur eux. Ils ne sont pas tous riches, certains ont pris des crédits sur quinze ou vingt ans ». Quant à Allemand, il tient à rappeler : « Dans les prélèvements fiscaux, lorsque la ville dit qu'elle a baissé le taux de la taxe foncière, elle oublie de dire que le taux a été augmenté par la métropole... Un taux métropolitain que Vardon promet, s'il est élu, de supprimer complètement. Christian Estrosi, lui, avait avancé ses arguments en préambule : « Entre 2014 et 2020, j'avais pris l'engagement de ne pas augmenter la fiscalité locale. » Il n'avait pas oublié d'évoquer l'augmentation intercommunale. « Entre hausse métropolitaine et baisse de la Ville, on est au même niveau en 2020 qu'en 2014 », avait-il commencé. Et le sortant de s'engager à ne pas augmenter les impôts, s'il est de nouveau élu : « Pour 2020-2026, si les règles du jeu restent les mêmes. Sinon, si les règles changent, je m'engage à rester au niveau où nous sommes aujourd'hui : 14 ou 15<sup>e</sup> dans le classement des villes de plus de 100 000 habitants les moins fiscalisées de France. »

## Les candidats

● Patrick Allemand  
Nice au cœur - PS



● Juliette Chesnel-Le Roux  
Nice écologique (AE), EE-LV, Cap 21, Génération Ecologie



● Mireille Damiano  
Viva ! (PCF, LFI, Génération. s, Ensemble !)



● Christian Estrosi  
LR, Centristes, Modern, MRSL



● Benoît Kandel  
Divers droite (Cnlp, Debout la France)



● Christian Razeau  
Parti animaliste et Mouvement Homme, Animaux, Nature



● Valéry Sohm  
Union populaire républicaine



● Philippe Vardon  
Rassemblement national et Droite populaire





Si les élus de gauche, Patrick Allemand et Mireille Damiano en tête, ont plaidé pour davantage de prévention, le débat sur la sécurité aura surtout été très vif entre Christian Estrosi, Benoît Kandel et Philippe Vardon.

## Sécurité Technologie, proximité, moyens humains et médiation

La sécurité. Un thème fortement clivé idéologiquement, qui a clairement dessiné de nettes différences entre candidats de gauche et de droite d'une part, entre Christian Estrosi et ses opposants plus à droite d'autre part.

Nice compte aujourd'hui un policier municipal pour 865 habitants. La Ville dépense 170 euros par habitant et par an pour la sécurité et compte désormais 2 666 caméras de surveillance.

**Christian Estrosi** regrette en substance de n'avoir d'autre choix que de se substituer au désengagement de l'État : « Est-il normal que le maire recrute plus de policiers que l'État ? Il manque 100 policiers nationaux à Nice, j'ai recruté 280 municipaux pour compenser. Les images vidéo ont permis d'augmenter le taux d'élucidation de 30 %. Il faut aujourd'hui donner plus de moyens à la mutualisation entre les polices nationale et municipale, c'est à cet effet que j'ai acquis l'ancien hôpital Saint-Roch. » Contre le barrage de la Commission nationale informatique et libertés, le maire sortant va continuer à se battre pour « imposer l'utilisation de la reconnaissance faciale. Je veux connaître les fichés S et délinquants sexuels qui sont sur ma commune. Si nous sommes élus, avec un certain nombre d'autres maires, nous exigerons que l'État partage la responsabilité régaliennne avec les maires. »

### « Miser sur l'humain »

Pour **Philippe Vardon**, malgré les moyens mis en œuvre, le compte n'y est pas en matière de sécurité : « M. Estrosi, lorsqu'il a été élu en 2008, avait dit qu'il allait terroriser les voyous aux Moulins. Aujourd'hui, on assiste dans les cités à des fusillades entre narco-trafiquants. Les médecins doivent être escortés. Les bandes font la loi sur Jean-Médecin ou à Saint-Roch. Le prix de la drogue s'affiche sur les murs. Je propose donc de ramener la police municipale dans la rue, pour des patrouilles d'îlotage, de proximité. J'ouvrirai dix postes municipaux de quartier et je recruterai cent policiers municipaux supplémentaires pour renforcer les patrouilles de nuit et la brigade canine. Dans les cités, il faudrait aussi expulser les délinquants qui pourrissent la vie des honnêtes gens. »

**Benoît Kandel** est peu ou prou à l'unisson : « En matière de sécurité, il faut à la fois beaucoup de volonté et de modestie. L'outil de la vidéosurveillance est performant mais il faut des hommes derrière. Estrosi avait dit que si Paris avait eu le même système qu'à Nice, les frères Kouachi n'auraient pas frappé. Il aurait mieux fait de se taire. Il faut miser sur l'humain, qui est la base de tout, rouvrir les postes de police municipale fermés. Lutter aussi contre l'islamisme radical. Contrairement à Christian Estrosi, je suis opposé au retour des djihadistes partis faire la guerre

en Irak ou en Syrie. Il faut, enfin, arrêter de subventionner les associations proches de l'UOIF. »

### « Prévention, médiation »

Proximité mise à part, l'approche diffère sensiblement chez les candidats de gauche ou écologistes. « Un policier municipal pour 800 personnes, contre un pour 1 800 de moyenne nationale, on ne peut pas faire plus, estime **Patrick Allemand**. Les agressions de pompiers ont augmenté de plus 30 % à Nice. Il faut donc changer de logiciel, sortir du tout répressif et faire du préventif, en recrutant des médiateurs, des éducateurs, en donnant des moyens supplémentaires aux associations de quartier. »

Le candidat de Nice au cœur a, d'autre part, rappelé son hostilité à la reconnaissance faciale.

**Juliette Chesnel**, qui fut la colistière de Patrick Allemand en 2014 et porte désormais les seules couleurs écologistes, dresse un constat : « Malgré près de 3 000 caméras de vidéosurveillance, l'insécurité reste une priorité des Niçois, qui n'en sont pas satisfaits. Il faut mettre de la médiation et de la sanction dans la rue. Régler les problèmes qui irritent les habitants : la saleté, les encombrants sur les trottoirs. Et en finir, aussi, avec l'insécurité alimentaire : à peine 2 % de ce que nous mangeons viennent d'ici. »

**Mireille Damiano** a envie d'une autre ville : « Nous sommes à Nice

dans le pire laboratoire sécuritaire. C'est la ville la plus surveillée, mais en matière de coups et blessures ou de cambriolages, on est au mieux dans la stagnation. En revanche, certains SDF sont interpellés cinq fois, dix fois, sur la même période. Non aux dépenses exponentielles en faveur de la sécurité, car c'est autant qu'on ne met pas ailleurs, notamment dans l'action sociale. Non également à la reconnaissance faciale, atteinte absolue aux libertés. Mais oui à la proximité et à une police municipale qui fasse de la prévention. »

**Christian Razeau** a ironisé : « Nous avons l'une des plus importantes polices municipales de France, mais quand un camion opère quinze repérages sur la Promenade sans que ça éveille l'attention, ça fait malgré tout 86 morts ! Il faudra savoir ce qui a été défaillant dans ce drame. Pour le reste, nous avons besoin d'une meilleure prise en charge des jeunes des quartiers, dès 3 ans. Il faut mettre l'accent sur l'éducation et l'instruction. »

**Valéry Sohm**, peu prolix, a synthétisé sa vision : elle consulterait la population locale sur l'utilisation de la reconnaissance faciale, à laquelle elle n'est pas franchement favorable ; et elle plaide pour « une police plus humaine, qui fasse un peu de répression parce qu'il en faut, mais qui s'attache surtout à la prévention et à l'éducation. »

### Leur conclusion

■ **Patrick Allemand** : « Nous avons beaucoup écouté les Niçois pour changer leur vie quotidienne par une trentaine de mesures. Il faut que chacun trouve sa place, dans le décor et dans l'envers du décor où trop de gens ne se parlent pas. Je propose de passer de la ségrégation à l'égalité territoriale. »

■ **Juliette Chesnel-Le Roux** : « L'urgence, c'est la santé et la qualité de vie des Niçois. Nice figure parmi les dernières des grandes villes pour le vélo et les prix de l'immobilier. J'invite les électeurs à passer la main à des élus qui feront de l'écologie même... après les élections. »

■ **Mireille Damiano** : « Nice n'est pas un décor de théâtre. Je voudrais une ville plus hospitalière et plus solidaire, où chacun puisse aussi reprendre confiance dans l'éthique. »

■ **Christian Estrosi** : « Nous ferons une maison médicalisée par quartier pour nos anciens. J'ai redonné son caractère à Nice qui peut devenir la troisième ville de France reconnue au patrimoine mondial de l'Unesco. L'essentiel pour moi, ce sont les Niçois ! »

■ **Benoît Kandel** : « Christian Estrosi dit qu'il a rénové la maison et qu'il veut maintenant embellir le jardin. Moi, je veux m'occuper des gens à l'intérieur de la maison, les Niçois ! »

■ **Christian Razeau** : « On ne peut pas sauver cette planète en ne pensant qu'à nous-mêmes. Il faut faire une ville propre. Le climat a changé, changeons de maire ! »

■ **Valéry Sohm** : « Les électeurs doivent aussi penser que les conseillers municipaux qu'ils éliront choisiront à leur tour des sénateurs qui vont voter les lois. »

■ **Philippe Vardon** : « Les Niçois nous disent qu'ils ne reconnaissent plus Nice. Elle ressemble à partout et donc à nulle part. Il faut retrouver Nice ! »

### Estrosi et Kandel règlent quelques comptes

■ **Christian Estrosi** : « L'insécurité a augmenté à Nice durant la période où Benoît Kandel [alors son premier adjoint] était en charge de la sécurité. »

■ **Benoît Kandel** : « Ce n'est plus moi qui

étais premier adjoint en charge de la sécurité quand a eu lieu l'attentat du 14-juillet [c'était alors Christian Estrosi qui, présidant la Région, avait cédé le fauteuil de maire à Philippe Pradal]. Si j'avais été à sa place, j'aurais démissionné après ce

drame ! »

■ **Philippe Vardon** : « La sécurité, ce n'est pas faire la chasse à la mère de famille gérée en double file qui achète une baguette de pain. »

# Vie quotidienne : leurs 3 propositions

On a demandé aux candidats ce qu'ils proposent concrètement pour faciliter la vie des Niçois

## Allemand : « Des écoles plus accueillantes »

**1 L'amplitude d'ouverture des écoles étendue.** « Il faut rendre l'école plus ouverte, plus accessible. Nous ouvrirons les écoles de 7 h 30 à 18 h 30 pour y faciliter le dépôt des enfants par les parents qui travaillent. Et la cantine sera ouverte à tous, quelle que soit la situation des parents. »

**2 Réparations sous quinze jours.** « Les personnes âgées ou handicapées sont régulièrement bloquées chez elles, parfois plusieurs semaines, par des pannes d'ascenseur,

ou mises en grande difficulté par des soucis de chauffage ou des fuites d'eau dans les logements du parc HLM. Je m'engage à ce que toute panne soit désormais réparée dans un délai maximal de quinze jours. »

**3 Un toit pour tous.** « Il ne faut plus de vieux sans toit. La paupérisation des personnes âgées qui font les poubelles et dorment à la rue est insupportable. Nous doublerons la capacité des centres d'hébergement pour reloger les personnes âgées à la rue. »

## Damiano : « Instituer des comités citoyens »

**1 Démocratie.** « Ce qui remonte principalement de nos assemblées, c'est le défaut absolu de démocratie. Une mesure fondamentale pour que les Niçoises et les Niçois aient leur mot à dire, c'est d'instituer des comités de quartier citoyens qui ne soient pas ceux que nous connaissons actuellement, sans pouvoir décisionnaire. Avec nous, ils auront un budget alloué. »

**2 Logement social.** « Notre ville est très, très en retard. On ne peut pas imaginer qu'on ait des familles avec des enfants à la rue. Il faut booster le logement social pour atteindre le plus rapidement possible les 25 %. »

**3 Ecoles.** « Les écoles sont dans un triste état. Il faut faire un effort fantastique sur le bâti pour un accueil digne. »

## Kandel : « Travailler avec les comités de quartier »

**1 Transports.** « Revoir la distribution des lignes de bus. Notamment sur les collines. Les habitants ont perdu leurs repères et ont des difficultés à se déplacer. Il y a un travail à faire en lien avec les comités de quartier. Avec des bus propres, évidemment. »

**2 Propreté.** « Les agents du nettoyage font un travail remarquable, mais c'est l'organisation qui n'est pas bonne. Des quar-

tiers sont très bien tenus. D'autres mal tenus. Il faut de la propreté partout dans la ville. »

**3 Train de vie.** « Réduire les dépenses de fonctionnement. Vendre par exemple les bureaux de la Métropole à Paris qui ne servent à rien. Et débiter cet argent pour amener davantage de services aux Niçois. »



## Chesnel-Le Roux : « Des potagers en ville »

**1 Citoyenneté.** « 5 % du budget d'investissement dédiés à des budgets participatifs. Il faut faire participer les citoyens, nous avons besoin de l'aide des habitants. »

**2 Ecologie.** « Promouvoir l'agriculture urbaine. Mettre en place des potagers, en ville, dans chaque quartier. »

**3 Lien social.** « Faire en sorte que la ville

vive la nuit l'été. Avec la promenade des Anglais piétonne, mais aussi le Château par exemple, ouvert le soir. Il faut remettre de la vie et du lien au cœur de Nice. »



## Estrosi : « Six années sans grand chantier »

**1 Proximité et verdissement.** « Il faut encore renforcer la proximité et continuer à désenclaver. Nous allons verdir les cours d'école, y généraliser des potagers, pérenniser les 30 minutes de stationnement gratuit en surface et l'heure gratuite en souterrain. »

**2 Aucun grand chantier.** « Je suis le seul candidat à tenir dix-huit réunions de quartier pendant cette campagne. Et je m'y suis d'ores et déjà engagé : il n'y aura aucun grand

chantier de programmé pour les six prochaines années. »

**3 Attractivité et emploi.** « Le futur parc des expositions qui prendra place à Nice-Ouest près de l'aéroport permettra de multiplier par sept le tourisme d'affaires. Nous allons redonner de la cohésion économique et sociale à la ville en créant de nouveaux emplois, tout en ouvrant une nouvelle coulée verte en centre-ville. »

## Razeau : « Arrêter de faire la chasse aux animaux »

**1 Préserver la biodiversité et les espèces.** « Il faut arrêter de faire la chasse à tous les animaux. M. Estrosi a voulu euthanasier les pigeons, maintenant son nouveau hobby est de détruire les goélands. Quand on vit dans une ville située en bord de mer, il faut admettre d'avoir des mouettes et des goélands. Il est important de manière générale de sauvegarder la biodiversité, les loups notamment. »

**2 Revitaliser le commerce.** « Cela fait plus de quinze ans que cette municipalité a fait l'erreur d'installer un lot beaucoup trop important de grandes surfaces. Cela a détruit le lien social des quartiers, il n'y a plus de commerçants. Sorti de Jean-Médecin et du boulevard Gambetta, il n'y a plus de commerces. Dix pour cent sont à vendre et ne trouvent pas d'acquéreurs. »

**3 Pas de 3<sup>e</sup> proposition énoncée.**

## Sohm : « Une police de proximité »

**1 Une police plus proche.** « La police de proximité pour faire de la prévention et de l'éducation au civisme. »

**2 Stationnement.** « Parking. »<sup>(1)</sup>

**3 Cadre de vie.** « Propreté. »<sup>(1)</sup>

(1) La candidate n'a pas développé ses mesures.



## Vardon : « Un référendum d'initiative locale »

**1 Un grand parc canin.** « La place de l'animal dans la ville ne doit pas être caricaturée. Je propose la création d'un grand parc canin en centre-ville. Je créerai par ailleurs un poste d'élu délégué à la protection animale et je refuserai que soient servis dans les cantines des produits venant de l'agriculture intensive ou des animaux tués sans étourdissement. »

**2 Un euro, une minute gratuite.** « On est en train de tuer le commerce de proximité à

Nice. Il faut relancer le centre-ville. Nous y proposerons un compte de stationnement gratuit : une minute gratuite par euro dépensé. »

**3 Référendum local.** « La ville est dirigée par un clan. La démocratie locale ne peut pas exister seulement tous les six ans. Il faut donner la possibilité aux Niçois de peser sur la gestion de leur ville. Cela, en créant un référendum d'initiative locale dès que 10 % des Niçois le souhaitent. »

Nice Premium - Le 8 février 2020



## Municipales 2020 :

# Patrick Allemand (Nice au cœur) propose un changement de paradigme pour les déplacements

Patrick Allemand et ses colistiers ne lésinent pas les efforts pour imaginer et proposer une cité qui pourrait s'apparenter au Jardin de l'Eden. Dans le staff, ça doit phosphorer fort parce que les propositions tombent comme les coriandoli. D'ailleurs Carnaval est aux portes et donc pourquoi se priver de faire preuve, quelques fois, d'un brin de fantaisie ?

"Nice fluide, c'est la volonté faire cohabiter tous les modes de déplacements en privilégiant les plus propres. C'est un vrai changement de paradigme "- est le préambule du candidat de Nice au cœur.

Les propositions de Nice au Cœur s'articulent autour de 4 mots clés : Vélorution  
Extension Gratuité Piétonisation.

Ce ne sont pas moins d'une quarantaine de mesures qui sont proposées et dont chacune mériterait un traitement individuel.

Elles vont de la gratuité des transports publics, à l'extension de l'utilisation du vélo dans toutes ses formes, les navettes maritimes, la sur-taxation des pages de contournement de la ville par les poids lourds, etc...

Dans son ensemble, elles configurent une ville plus écologique. Reste à savoir si les électeurs les sauront apprécier ?

## PLAN VELO

# ALLEMAND PROPOSE

**La bicyclette semble** décidément occuper une place centrale lors de cette campagne pour l'élection municipale des 15 et 22 mars. Après la présentation par le maire candidat à sa succession Christian Estrosi d'un parc de stationnement souterrain pour les vélos (sous le parvis de la gare Thiers), le socialiste Patrick Allemand et président de la plateforme citoyenne «Nice au cœur» emboîte le pas de son adversaire en proposant de «créer 1 500 emplacements sécurisés de vélos, répartis dans la ville et loués 3 euros par mois, en location longue durée, avec un emplacement garanti». Pour ce faire, le candidat à la mairie promet d'aménager des espaces réservés aux bicyclettes à l'intérieur des parkings publics et d'y installer de 100 à 150 «vélo box».

## DEBAT AUTOUR DE L'EXTENSION DE LA PROMENADE DU PAILLON

# ALLEMAND DÉVOILE SON PLAN

**Quelques jours après** la présentation par Christian Estrosi, candidat à sa succession à la mairie, de son souhait de raser le TNN et le palais Acropolis, en cas de victoire aux municipales, afin de prolonger la promenade du Paillon, le candidat PS Patrick Allemand a dévoilé un «projet alternatif», hier, qui consisterait à «s'appuyer sur l'existant pour construire l'avenir». Pour lui et ses colistiers, pas question de démolir le TNN qui constitue un ensemble architectural cohérent avec le Mamac. Si un consensus émergeait pour déménager le TNN dans l'église des Franciscains, comme le propose Christian Estrosi, il ne s'y opposerait pas, en dépit de réserves quant à la capacité d'accueil de cet édifice du XIII<sup>e</sup> siècle. En revanche, il propose de sauver le bâtiment et d'affecter la salle Michel-Simon aux musiques actuelles, en y relogant par exemple Le Volume.

### La science invitée au Mamac

En ce qui concerne le Mamac, Patrick Allemand propose de conserver le bâtiment mais de remplacer les œuvres d'art par les collections du musée d'Histoire



La tête de liste PS s'oppose à ce que le bâtiment abritant le TNN soit détruit.

© CNEWS CÔTE D'AZUR

naturelle et les milliers d'ouvrages de la fondation Cessole, afin d'en faire un vaste pôle culturel et scientifique qui inclurait la bibliothèque Louis-Nucéra, située sous le Mamac. Les œuvres d'art moderne et d'art contemporain du

Mamac, c'est au Palais des expositions que Patrick Allemand envisagerait de les exposer. Il avance l'idée de transformer cet espace en un grand musée international qui pourrait également abriter la collection d'œuvres d'art de l'École de

### REPERES

**L'ARIANE.** Patrick Allemand veut créer à l'Ariane, un centre européen du street art. «Ce quartier mérite de faire partie d'une "vallée des arts et de la culture"», estime-t-il, rappelant que le prolongement de la ligne 1 du tram desservira ce centre.

**CARNAVAL.** Le candidat PS propose de financer une partie du projet de création d'un musée du Carnaval en vendant le foncier libéré par le départ des carnavaliers de la Maison du Carnaval, rue Richelmi.

**COÛT.** Patrick Allemand estime que son «projet alternatif» coûterait deux fois moins cher que celui envisagé par le maire de Nice.

Nice issues de la donation Ferrero. Ce grand musée principalement consacré à l'art contemporain abriterait aussi un «musée du Carnaval». «L'idée est de faire de la vallée du Paillon une vallée des arts et de la culture», justifie-t-il.

# Ce que propose Allemand pour sauver Acropolis

Opposés à la démolition du palais des congrès et du théâtre, le candidat socialiste et sa liste « Nice au cœur » ont présenté, hier, leur « grand projet alternatif » à celui d'Estrosi

**C**oup pour coup. Le candidat socialiste, Patrick Allemand, a pilonné, hier, la proposition phare du programme de Christian Estrosi. Raser le théâtre national de Nice (TNN), Acropolis et les deux hôtels qui bordent le palais des expositions pour prolonger la promenade du Paillon jusqu'à l'esplanade De-Lattre-de-Tassigny ? « Une idée pharaonique », dénonce Patrick Allemand. « Des promesses totalement à l'arrache griffonnées il y a une semaine pour faire le buzz », tacle son colistier et secrétaire départemental du PS, Xavier Garcia. La liste « Nice au cœur » répond en présentant « un grand projet alternatif ».

## 1 Contre la démolition d'Acropolis

Raser le palais des congrès, c'est non. « Certainement qu'un jour il faudra le déménager. Certes, il est peu esthétique », concède Patrick Allemand. Mais il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs : « L'outil est encore crédible et opérationnel : les résultats de l'année 2019, en progression de 32 %, le démontrent ».

Et de relever « un paradoxe » : « Après s'en être félicité il y a quelques semaines, le maire a démoli notre palais des congrès pendant son discours en le qualifiant de dépassé. Il oublie qu'il faudra au minimum quatre ou cinq ans pour construire un nouveau palais des congrès vers l'aéroport et que la démolition d'Acropolis n'est pas pour demain ».

En attendant, l'adversaire d'Estrosi « souhaite beaucoup de courage aux commerciaux qui négocient les congrès et vendent la destination Nice pour 2021 avec un



Patrick Allemand dénonce le projet « pharaonique » de Christian Estrosi. (Photo Frantz Bouton)

maire qui dit "personne ne veut y venir". Cette sortie plombe les hôtels, les restaurateurs, les limonadiers et commerces du secteur ».

## 2 Contre la destruction du TNN

« L'ensemble TNN Mamac est considéré comme l'œuvre architecturale majeure d'Yves Bayard. Qu'il y ait des travaux à faire, c'est certain, mais c'est un bâtiment remarquable », relève Patrick Allemand. Et de poursuivre : « Si la directrice et les acteurs trouvent cela bien, nous ne sommes pas hostiles à l'idée du déménagement du théâtre

dans l'église des Franciscains. » Mais hors de question de détruire le bâtiment. Les socialistes lui imaginent d'autres vocations. Pourquoi ne pas dédier, « par exemple, la salle Michel-Simon aux musiques actuelles et redonner au Volume, qui attend un relogement qui n'arrivera jamais, une nouvelle perspective » ?

## 3 Un grand musée au palais des expositions

Le sport est historiquement installé dans la plaine du Var, la culture dans la vallée du paillon, pose Patrick Allemand. Conclusion :

« Le palais des sports doit, très logiquement, trouver sa place dans la plaine du Var, dans la zone de l'Allianz Riviera, de la piscine olympique, du stade des Arboras, du club hippique et du parc des sports Charles-Ehrmann ». Et l'actuel palais des expositions ? « Nous voulons en faire un grand musée international à dominante d'art contemporain en s'appuyant sur les collections du MAMAC et des musées Chéret, Anatole Jakovsky et Matisse, sur l'école de Nice, la donation Ferrero. On pourrait aussi y créer le fameux musée du Carnaval promis depuis douze ans ».

## 4 Le Mamac et le 109

Dans ce projet alternatif, le Mamac « accueillerait les pièces du musée d'histoire naturelle actuellement stockées dans le vieux musée Barla ». Les ouvrages de la fondation Cessole, stockés à la villa Maséna, pourraient aussi y être exposés. Le 109 « sera le carrefour de la créativité avec des moyens augmentés ».

## 5 L'Ariane, quartier du « street art »

Poursuivant vers l'est et L'Ariane, le candidat envisage « un centre européen du street art. Il y a la place, les talents et la possibilité de faire des ateliers. L'extension de la ligne 1 du tram desservira le site. Nous allons relever le défi d'y amener les touristes, notamment les jeunes ».

## 6 Aménager les collines

« La coulée verte version 1, c'était bien, reconnaît Patrick Allemand, Nous avons voté "pour". Mais ce n'est pas un espace végétal naturel, c'est un jardin reconstitué sur un fleuve. On veut privilégier une nature "originelle" ».

Comment ? « En mettant en valeur différents sites et collines : l'Observatoire, le Vinaigrier, le mont Boron, le jardin Nelson-Mandela, le site du Lazaret et son sentier littoral, la colline du Château, le jardin botanique de la Corniche-Fleurie, la colline Saint-Philippe, etc. Il n'y a pas besoin de raser des bâtiments publics pour faire pousser des arbres, il suffit de protéger et de faciliter l'accès à ce que la nature nous a offert. »

LAURE BRUYAS  
lbruyas@nicematin.fr

## En déménageant, le TNN perdra plus de la moitié de ses places

Les strapontins sabrés de moitié. Et même plus ! Le théâtre national de Nice (TNN) aujourd'hui, c'est 1 281 places : 963 dans la grande salle Pierre-Brasseur, 318 pour la salle Michel-Simon. Aux Franciscains, où Christian Estrosi voudrait déménager la scène niçoise, on ne pourra accueillir que 500 spectateurs, ont révélé nos confrères de France 3.

Un chiffre confirmé par Anthony Borré, le directeur de campagne de Christian Estrosi. Pour qui, ce n'est pas du tout un problème : « Cela correspond à une volonté de Muriel Mayette-Holtz [la directrice du TNN] de faire une programmation différente, en développant le bi-frontal, en faisant aussi beaucoup de théâtre hors les murs : dans les écoles, à l'opéra. »

Par ailleurs, défend-il, « le palais des expositions deviendra un palais des sports et de la culture où il faudra nécessairement faire une salle de spectacles de la capacité

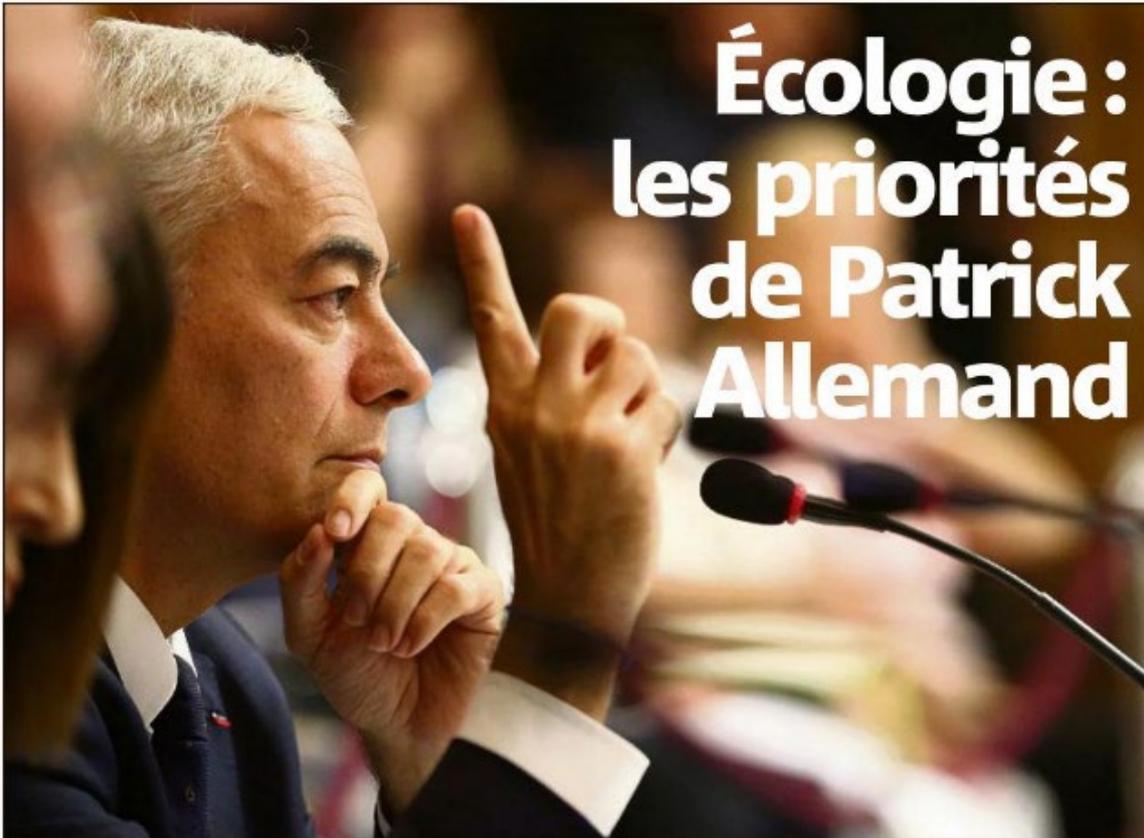
de l'actuelle salle Apollon [à Acropolis] ». Et hop, hop, magie, magie : « Nous proposerons plus de lieux de théâtre en cœur de ville et pas moins de places », conclut le grand manitou de la campagne d'Estrosi.

« Il y aura une plus petite capacité d'accueil du public », confirme Ella Perrier, la secrétaire générale du TNN. Mais il n'y aura pas de spectateurs sur le carreau, assure-t-elle. « Actuellement nous faisons trois représentations par semaine et nous ne sommes pas pleins tous les soirs. On peut augmenter le nombre de représentations hebdomadaires s'il le faut ». Surtout, insiste-t-elle, « ce nouveau lieu sera un nouvel outil avec des gradins modulables qui permettront de jouer sur le nombre de sièges et l'emplacement de la scène. Il y a aussi, en discussion, l'idée de mutualiser, par exemple, l'atelier de la Diacosmie pour nos décors, d'avoir recours à l'opéra pour nos grands spectacles. On ne sera pas pénalisés ».

L. B.

## « La végétalisation, patrimoine génétique de Nice » pour Aillagon

L'ancien ministre de la Culture et président de la mission « Nice patrimoine mondial », Jean-Jacques Aillagon, a été consulté par l'équipe de campagne de Christian Estrosi. « J'ai indiqué, nous écrit-il, que tout ce qui concourrait à la végétalisation de la ville allait dans le sens de l'agrément de son usage par les Niçois et par ceux qui viennent à Nice (...), que cette végétalisation faisait partie du "patrimoine génétique" historique de la ville (...), que le rétablissement d'une meilleure covisibilité entre les deux rives du Paillon était une bonne chose (...), qu'il était vrai que le mur du Théâtre national constitue aujourd'hui un point final, assez brutal, de la coulée verte, qu'Acropolis (...) contraste assez radicalement avec la subtilité du paysage (...). Pour toutes ces raisons, j'estime qu'il n'est pas illégitime de s'interroger sur une requalification de cette partie de la ville (...). »



## Écologie : les priorités de Patrick Allemand

**Le conseiller municipal d'opposition PS, prétendant à la mairie.**

(Photo Sébastien Botella)

**D**es écoles rénovées pour consommer moins d'énergie et un plan pour atteindre l'objectif « zéro déchet » : voilà les deux mesures phares, en matière de protection de l'environnement, proposées par « Nice au cœur ». La plateforme participative lancée par Patrick Allemand, candidat PS-UDE aux élections municipales, a émis mercredi vingt et une propositions pour faire de Nice « *une ville durable* ».

Parmi elles : développer l'agriculture locale, parvenir à l'autonomie alimentaire en quinze ans, lutter contre l'étalement urbain, doubler les effectifs du service de dé-

ratiation ou encore lutter contre la pollution lumineuse.

Quant au « plan zéro déchet » prôné par le conseiller municipal d'opposition et ses partisans, il s'articule autour des particuliers (compostage à domicile, consigne des

bouteilles en plastique...), les commerçants et les entreprises (lutte contre le suremballage, développement du télé-

travail, incitation au recyclage...), les écoles (chasse au gaspillage alimentaire, diminution des fournitures scolaires à la charge des parents...) et les touristes (plages sans tabac, promotion des marchés locaux et circuits courts...)

**MUNICIPALES**  
15 - 22 mars 2020

## Environnement : Patrick Allemand (PS) veut « lancer le chantier du siècle : la rénovation des écoles niçoises »

La gauche ne veut plus que Nice soit « une métropole semblable aux autres »



Patrick Allemand veut « *provoquer le débat* ». Alors que l'environnement fait partie des cinq préoccupations majeures des Niçois [d'après un sondage](#), le candidat du PS et de l'UDE rendait cette semaine publiques ses propositions majeures pour une « *ville durable* ».

Pour lui, ces dernières années, les électeurs de la capitale azurée ont été « *insuffisamment sensibilisés aux questions de développement durable* », si bien que toute nouvelle mesure, comme par exemple l'éventualité d'interdire le chauffage en terrasse (comme c'est le cas à Rennes) est « *perçue comme punitive*. »

La liste de la gauche dresse le bilan d'une ville dont l'action serait « *catastrophique* », quand elle ne se limiterait pas « *à des opérations de communication* » :

« Nice est la deuxième grande ville de France la plus polluée et on y déplore 500 décès prématurés par an à cause de la pollution ! »

Reprenant la philosophie initiale du développement durable, *Nice au cœur* propose « *une autre vision de la ville* », « *plus horizontale (...) où la matière première serait l'échange citoyen* », « *une ville intégratrice et citoyenne, inclusive des populations fragilisées.* »

La gauche ne veut plus que Nice soit « *une métropole semblable aux autres* ». Nice au Cœur s'engage donc sur 21 propositions, dont « *deux mesures phares* »:

## **La rénovation des écoles au cœur du projet**

Premièrement, « *le grand chantier du siècle sera celui qui conduira les Niçoises et Niçois vers l'exemplarité éco-énergétique : ce sera le chantier de la rénovation énergétique des écoles* », notamment via le développement massif de panneaux photovoltaïques sur les toits des bâtiments publics.

La rénovation des écoles est au cœur du projet présenté par le PS : « *Le constat sur l'état des écoles a déjà été fait. C'est une catastrophe* » a ainsi lancé Patrick Allemand. « *On n'en est pas à la situation marseillaise mais il n'y a pas de quoi se vanter !* »

## **« Sanctuariser les terres agricoles au dessus de Saint-Isidore »**

La liste propose notamment aussi un « *projet alimentaire territorial qui aura pour objectif de développer l'agriculture locale et de réduire les mécanismes de gaspillage alimentaire* », la création d'une aide de la métropole pour « *encourager la réalisation de des travaux d'économie d'énergie* » ainsi que, moins attendu, de « *réduire drastiquement la présence de rats dans tous les quartiers de la ville en doublant dans un premier temps les effectifs du service sanitaire de la mairie* ».

« *Je veux sanctuariser les terres agricoles au dessus de Saint-Isidore. Au dessous, c'est trop tard* » avait déjà annoncé Patrick Allemand en octobre [à l'occasion d'une interview publiée dans nos colonnes](#).

« *L'aéroport de Nice est en fin de croissance, il faut comprendre ça. On doit accélérer les travaux de la nouvelle ligne ferroviaire pour desservir les autres métropoles. Un Nice-Lyon en avion, c'est incongru ! Il faut que notre aéroport soit plus centré sur l'international* » avait également proposé le candidat socialiste.